

Premier trimestre morose malgré un environnement plus favorable

Au premier trimestre 2015, les économies avancées progressent de 0,3 %, moins vite qu'aux trimestres précédents (+0,6 % puis +0,5 %), marquées par un coup de froid aux États-Unis et au Royaume Uni. Les économies émergentes ralentissent de nouveau, freinées par la Chine, la Russie et le Brésil. Dans la zone euro, la croissance se poursuit au même rythme (+0,4 %) que fin 2014 et la reprise s'y diffuse sous l'effet des baisses passées du prix du pétrole et du cours de l'euro. En France, dans ce contexte porteur, l'activité rebondit nettement (+0,6 % après +0,1 %), portée par le dynamisme de la production manufacturière et bénéficiant de l'accélération de la consommation des ménages.

En Champagne-Ardenne, malgré un environnement plus favorable, l'emploi salarié marchand baisse plus fortement ce trimestre : -0,7 % après -0,4 %. L'emploi industriel diminue au même rythme que fin 2014 (-0,7 %) et, dans la construction, les pertes d'emplois s'amplifient (-1,8 % après -0,9 %). L'intérim se replie (-4,4 %) après un rebond au trimestre précédent (+3,0 %). Dans le commerce, l'emploi s'améliore (+0,2 % après -0,5 %) mais dans les services marchands, hors intérim, le recul se poursuit (-0,4 % après -0,3 %). Le chômage qui diminue légèrement ce trimestre (-0,1 point), atteint 11,0 % de la population active régionale et 10,0 % en France métropolitaine. L'activité des hôtels champardennais est en légère hausse par rapport à un an plus tôt, grâce à la progression de la fréquentation étrangère.

Patrick Bouny, Romain Perron, Insee Champagne-Ardenne

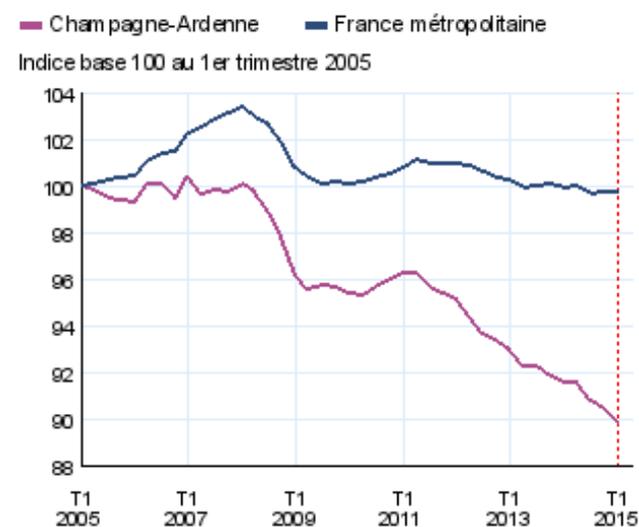
Rédaction achevée le 20 juillet 2015

Baisse sensible de l'emploi salarié marchand

Au 1^{er} trimestre 2015, en Champagne-Ardenne, selon les indicateurs provisoires actuellement disponibles, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands non agricoles diminue de 1 900 postes, soit un recul de -0,7 %, après une baisse moins marquée le trimestre précédent (-0,4 %) (figure 1). En France métropolitaine, l'emploi marchand non agricole se stabilise (-0,0 % après +0,1 % au 4^e trimestre 2014). Dans tous les départements de la région, l'emploi recule au 1^{er} trimestre 2015 : l'Aube (-1,1 %) et la Haute-Marne (-1,2 %) sont les plus touchés ; la Marne (-0,5 %) et les Ardennes (-0,2 %) le sont moins.

En un an, de fin mars 2014 à fin mars 2015, la Champagne-Ardenne a perdu 5 500 emplois dans les secteurs marchands non agricoles (-2,0 %). En France métropolitaine, la diminution est faible : -0,1 %, soit 18 400 postes supprimés.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre, hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données trimestrielles corrigées des variations saisonnières.

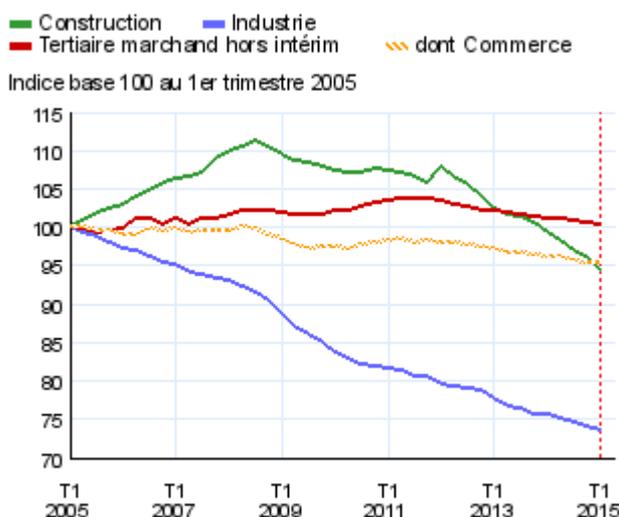
Source : Insee, estimations d'emploi.

L'emploi continue de baisser dans l'industrie et la construction

Au 1^{er} trimestre 2015, en dépit de l'amélioration nette du climat des affaires depuis fin 2014 (selon l'enquête de conjoncture de la Banque de France), l'emploi dans l'industrie champardennaise continue de diminuer (-0,7 %, soit 560 postes de moins), au même rythme qu'au 4^e trimestre 2014. La baisse est plus forte dans l'Aube (-1,0 %), les Ardennes (-0,8 %) et la Haute-Marne (-0,7 %) que dans la Marne (-0,5 %). En France métropolitaine, les effectifs industriels continuent de baisser au même rythme (-0,3 %) qu'au trimestre précédent. Dans la région, hormis le secteur « fabrication de matériels de transport » qui gagne des emplois ce trimestre (+2,7 %), les autres composantes de l'industrie en perdent : les « industries agro-alimentaires » (-0,8 %), la « fabrication d'équipements électriques et électroniques » (-1,1 %) et la « fabrication d'autres produits industriels » (-0,8 %). Dans ce dernier secteur en particulier, les baisses sont importantes dans la « métallurgie et la fabrication de produits métalliques » dans les Ardennes, la « fabrication de textiles » dans l'Aube et la Haute-Marne et la « fabrication de produits en caoutchouc et en plastique » dans l'Aube. En un an, l'industrie de la région a perdu 2 100 postes, soit un recul de 2,6 %, plus important qu'en France métropolitaine (-1,1 %) (figure 2).

En lien avec une activité toujours dégradée la baisse de l'emploi salarié dans la construction, qui touche tous les départements, s'amplifie ce trimestre : -1,8 % (soit -470 postes), après -0,9 % le trimestre précédent. La diminution est plus marquée qu'en France métropolitaine (-0,8 %). Sur un an, les effectifs reculent dans la région de 5,0 % et de 3,5 % nationalement.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Champagne-Ardenne



Champ : emploi salarié en fin de trimestre, hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données trimestrielles corrigées des variations saisonnières. Source : Insee, estimations d'emploi.

L'emploi intérimaire toujours volatil

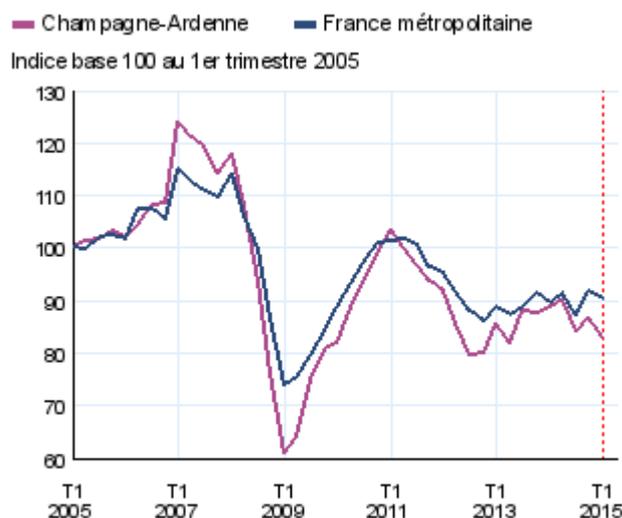
Au 1^{er} trimestre 2015, l'emploi du tertiaire marchand diminue de nouveau en Champagne-Ardenne : -0,5 %, soit -840 postes, après -290 postes (-0,2 %) fin 2014. En France métropolitaine, ce secteur gagne 18 300 postes (+0,2 % après +0,3 %).

Comptabilisés dans le tertiaire quel que soit le secteur dans lequel ils effectuent leurs missions, le nombre d'intérimaires diminue ce trimestre en Champagne-Ardenne (-500 postes, soit -4,4 %) après une hausse de 330 postes (+3,0 %) au trimestre précédent. Hormis dans les Ardennes où l'intérim augmente (+2,5 %), il baisse dans la Marne (-1,4 %), mais surtout dans l'Aube (-14,8 %) et la Haute-Marne (-7,5 %). En France métropolitaine, il se replie de 1,6 %, soit -8 900 postes, après une progression (+4,8 %) au trimestre

précédent (figure 3). Sur un an, l'intérim recule en Champagne-Ardenne de 6,3 %. En France métropolitaine, il progresse de 0,8 %.

L'emploi du tertiaire marchand hors intérim diminue au 1^{er} trimestre 2015 de 0,2 %, après un recul de 0,4 % le trimestre précédent. L'emploi du « commerce et réparation automobile » se redresse (+0,2 %) après un semestre de baisse. Dans les services marchands (hors intérim), la baisse (-0,4 %) touche surtout les « services administratifs et de soutien » (-0,6 %, -200 postes) et l'« hébergement et restauration » (-0,3 %, -40 postes). Le « transport et entreposage » (-0,8 %, -210 postes) pâtit de liquidations judiciaires dans les Ardennes (-1,1 %) et l'Aube (-2,1 %).

3 Évolution de l'emploi intérimaire

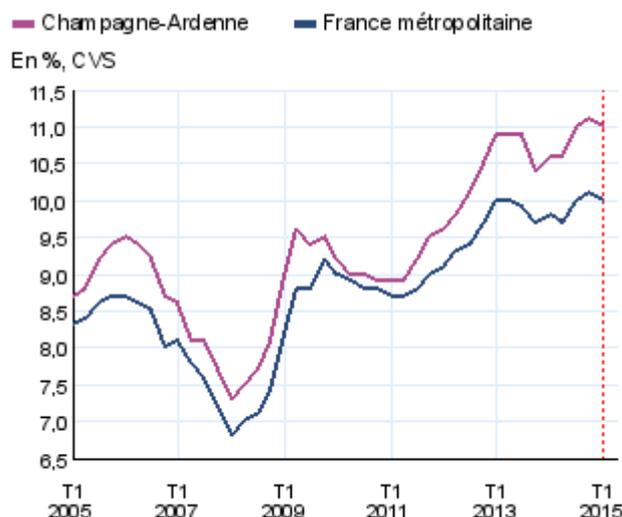


Champ : emploi en fin de trimestre ; données trimestrielles corrigées des variations saisonnières. Source : Insee, estimations d'emploi.

Légère baisse du taux de chômage

Au 1^{er} trimestre 2015, le taux de chômage localisé est estimé à 11,0 % de la population active en Champagne-Ardenne, en baisse de 0,1 point par rapport au trimestre précédent (figure 4). En France métropolitaine, le taux de chômage au sens du BIT s'établit à 10,0 %, en baisse aussi de 0,1 point. Il est stable dans l'Aube (12,5 %) et diminue légèrement dans les autres départements de la région (-0,1 point). Il s'établit à 12,4 % dans les Ardennes, 10,0 % dans la Marne et 9,7 % en Haute-Marne.

4 Taux de chômage trimestriels



Note : données trimestrielles. Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Fin mars 2015, 114 970 demandeurs d'emploi ayant ou non exercé une activité réduite au cours du mois (catégories A, B, C) sont inscrits à Pôle emploi en Champagne-Ardenne. Par rapport à fin décembre 2014, leur nombre augmente de 1,1 %, moins vite qu'en France métropolitaine (+1,4 %). Sur un an (de mars 2014 à mars 2015), la hausse des demandeurs d'emploi est également plus faible en Champagne-Ardenne (+5,6 %) qu'au niveau national (+6,7 %).

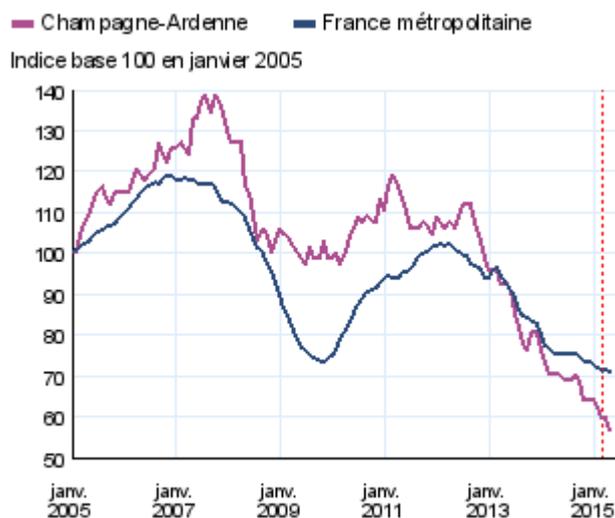
Le nombre de personnes au chômage depuis plus d'un an augmente de 2,6 % ce trimestre et représente désormais 45,8 % de la demande d'emploi régionale. En un an, la progression est toutefois moins rapide (+9,3 %) qu'en moyenne métropolitaine (+10,1 %). La hausse du nombre de demandeurs d'emploi âgés de 50 ans ou plus ralentit et s'établit à 1,6 %, après +2,2 %. En France métropolitaine elle est de +2,1 %, après +2,3 %.

Bénéficiant du dispositif des emplois d'avenir dédié aux jeunes sans qualification ou peu diplômés, la demande d'emploi des moins de 25 ans diminue ce trimestre de 0,3 % dans la région, contrairement au niveau national où elle augmente (+0,6 %). Sur un an, le chômage des jeunes progresse plus modérément en Champagne-Ardenne (+1,2 %), qu'en France métropolitaine (+3,7 %). Au 1^{er} trimestre 2015, 550 embauches dans la région relèvent des « emplois d'avenir » dont 170 dans le secteur marchand. Fin mars 2015, ce sont 5 070 contrats de ce type qui ont été signés depuis la mise en œuvre de ce dispositif.

Pas d'éclaircie pour la construction neuve de logements

En Champagne-Ardenne, 4 400 logements neufs ont été commencés entre fin mars 2014 et fin mars 2015 (figure 6). Comparées au cumul annuel établi fin 2014, les mises en chantier reculent de 2,2 % (-1,1 % en France métropolitaine), après une augmentation de 2,3 % le trimestre précédent. En comparant le cumul annuel établi fin mars 2015 à celui de fin mars 2014, la baisse est de 12,0 % dans la région, pour -7,2 % en France métropolitaine.

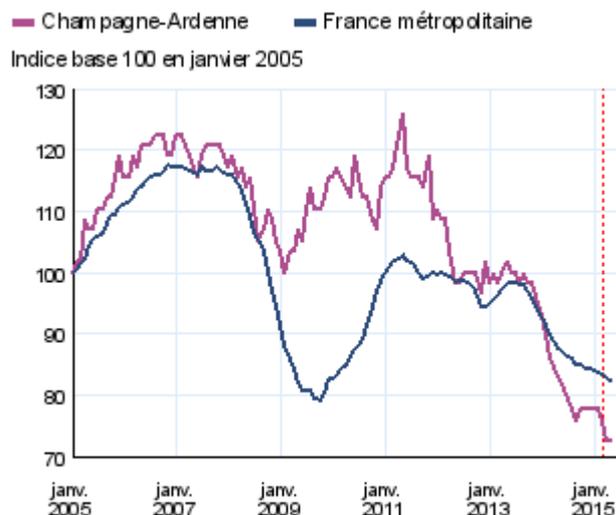
5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des douze derniers mois.
Source : SOeS, Sit@del2.

Avertissement : À compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base Sit@del2 sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la **construction de logements neufs**. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier à la **date réelle** d'événement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données, en date de prise en compte, diffusées jusqu'à présent. Ces nouveaux indicateurs mensuels sont des séries cumulées sur 12 mois.

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des douze derniers mois.
Source : SOeS, Sit@del2.

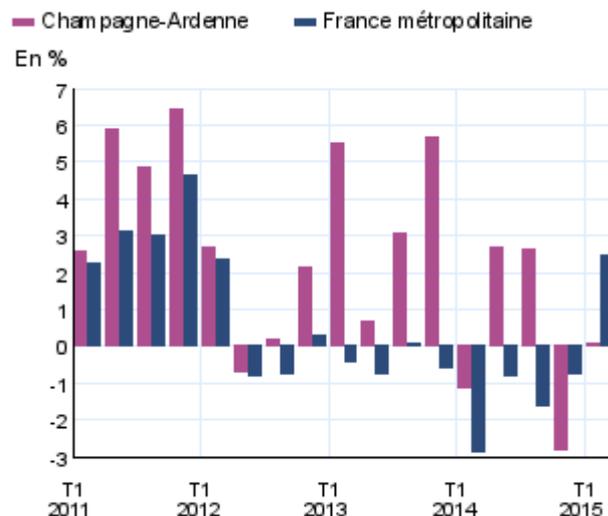
À la fin du 1^{er} trimestre 2015, le nombre de logements autorisés à la construction sur douze mois est en baisse de 7,0 % comparé au cumul établi fin décembre 2014, laissant augurer d'un nouveau recul de la construction neuve en Champagne-Ardenne (figure 5). En France métropolitaine, la diminution est un peu moins marquée (-3,2 %).

Progression modeste de la fréquentation hôtelière

En Champagne-Ardenne, au 1^{er} trimestre 2015, la fréquentation des hôtels progresse modérément par rapport 1^{er} trimestre 2014 (+0,1 %) (figure 7). En février (+1,4 %) et en mars (+1,3 %), les nuitées sont plus nombreuses qu'un an plus tôt. En revanche, elles diminuent en janvier (-2,8 %). La fréquentation étrangère (+12,4 %) compense la désaffection de la clientèle française (-2,7 %). En France métropolitaine, l'activité hôtelière se redresse (+2,4 %) après deux années de repli (-2,9 % et -0,4 % aux 1^{ers} trimestres 2014 et 2013), grâce à la progression des nuitées françaises (+2,0 %) et étrangères (+3,5 %).

Hormis en Haute-Marne où la fréquentation hôtelière recule ce trimestre par rapport à un an plus tôt (-7,6 %), l'activité augmente dans les Ardennes (+0,1 %), l'Aube (+2,3 %) et la Marne (+0,6 %).

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

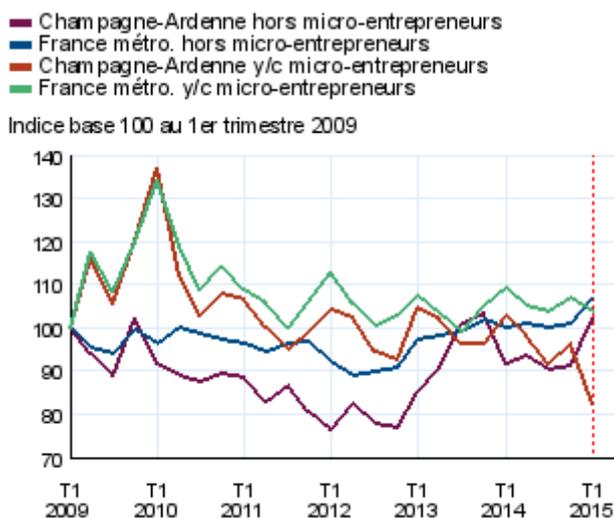


Note : données mensuelles brutes.
Sources : Insee ; DGCS, partenaires régionaux.

Les créations sous régime de micro-entrepreneur chutent

Au 1^{er} trimestre 2015, 1 612 entreprises sont créées dans la région, soit 20,2 % de moins qu'un an plus tôt. En France métropolitaine, la baisse est de 5,1 % (figure 8). Suite à l'entrée en vigueur en décembre 2014 de la loi Pinel modifiant le statut de l'auto-entrepreneur, les créations par des micro-entrepreneurs chutent dans la région de 44,5 %, plus qu'en France métropolitaine (-15,7 %).

8 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime auto-entrepreneurs sont brutes.

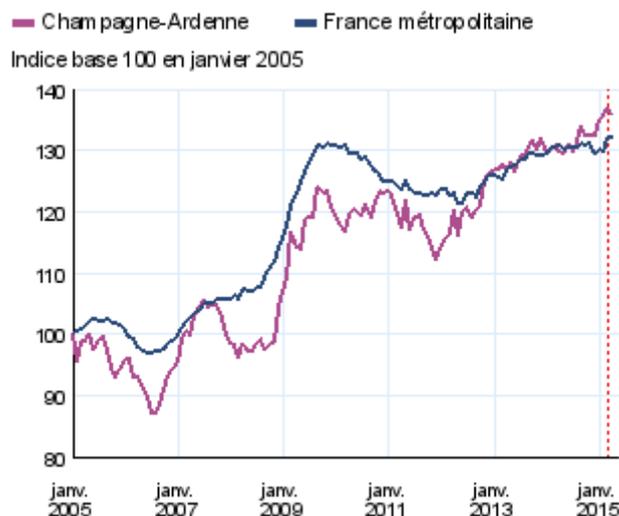
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

Contexte national - La reprise se diffuse dans la zone euro

L'économie française a rebondi au premier trimestre 2015 (+0,6 %), l'ampleur résultant pour partie d'un retour à la normale des dépenses de chauffage. Au deuxième trimestre, la croissance du PIB baisserait mais resterait plus élevée (+0,3 %) qu'en moyenne depuis le printemps 2011 (+0,1 %). La consommation en resterait le principal facteur, soutenue par les hausses récentes du pouvoir d'achat. Au second semestre, l'investissement des entreprises accélérerait à son tour. Les perspectives de demande sont en hausse, comme l'indique l'amélioration du climat des affaires. Les conditions de financement s'améliorent, avec la hausse de leurs marges, grâce à la baisse du cours du pétrole, à la montée en charge du CICE et au Pacte de responsabilité. Au total, le PIB augmenterait de 0,3 % au troisième trimestre, puis de 0,4 % au quatrième trimestre. En moyenne annuelle, la croissance serait de +1,2 %, soit la plus forte hausse depuis 2011. L'accélération de l'activité et les politiques d'allègement du coût du travail stimuleraient l'emploi, qui serait rehaussé de 114 000 postes en 2015. En conséquence, le taux de chômage se stabiliserait, à 10,4 % de la population active fin 2015.

Le nombre des défaillances d'entreprises jugées en Champagne-Ardenne de fin mars 2014 à fin mars 2015, augmente de 4,6 % par rapport au cumul annuel de la fin mars 2014, après une quasi stabilité (+0,2 %) en décembre dernier (figure 9). En France métropolitaine, la hausse des défaillances d'entreprises est moins marquée (+1,3 %).

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

Contexte international - Le climat conjoncturel est favorable dans les économies avancées mais reste dégradé dans les pays émergents

Au premier trimestre 2015, l'activité a déçu aux États-Unis et au Royaume Uni. Dans les pays émergents, l'activité a continué de ralentir, notamment en Chine. Les échanges mondiaux se sont contractés, dans une ampleur inédite depuis la récession mondiale de 2009. En revanche, le PIB de la zone euro a gardé le rythme de croissance atteint fin 2014 (+0,4 %). La reprise s'y diffuse progressivement avec l'effet des baisses passées du prix du pétrole sur la consommation des ménages, et du cours de l'euro sur les exportations. L'activité resterait très dynamique en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement privé. Elle accélérerait modérément en Allemagne, et plus modestement encore en Italie, dont le PIB a renoué avec la croissance début 2015. Les pays anglo-saxons regagneraient en dynamisme dès le printemps, notamment grâce à une plus grande vigueur de la consommation. Au total en 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient relativement peu dynamiques.

Insee Champagne-Ardenne

10, rue Édouard Mignot
CS10048
51721 Reims Cedex

Directrice de la publication :
Laurence Bloch

Rédacteur en chef :
David Bates

ISSN 2416-8505
© Insee 2015

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture, juin 2015 - « [La reprise se diffuse dans la zone euro](#) » www.insee.fr/fr/rubrique/Themes/conjoncture/analyse_de_la_conjoncture

